

En choisissant de chroniquer le livre de Philippe Delerm «*Vous avez eu beau temps ?* », Béatrice Mauger nous offre un beau sujet de réflexion dans ces temps où chacun cherche, non pas un éternel retour, encore que... mais un art de vivre.

Les petites expressions glanées par l'écrivain nous enchantent parce qu'elles nous font revenir dans un temps où l'hégémonie des valeurs matérielles n'existait pas, où la vie n'était pas qu'accélération et gain de productivité.

Poussée au consumérisme à tout va, notre société hyper-modernisée a mis en exergue un matérialisme excessif. En trente ans, on est passé du conformisme de classe «*Pour qui, il ou elle, se prend ?*» aux diktats du marché.

Le moment de l'été, où chacun va partir retrouver un temps moins stressé, à la campagne, la mer ou la montagne, est aussi un moment de retour sur soi, sur sa famille, sur ses amis. Un moment de construction pour un meilleur art de vivre.

N'est ce pas l'investissement culturel qui peut apporter une bonne réponse pour développer un art de vie plus riche ?

J'en suis convaincue. La lecture des critiques de nos adhérents dans ce nouveau numéro de *la Critique parisienne* le montre.

Observateur de notre hyper-modernité, le sociologue Gilles Lipovetsky* donne une piste : «*Après avoir gagné le défi de la quantité, la société libérale doit gagner celui de la qualité dans le rapport aux choses, à la culture, au temps vécu. Cela commence à l'école, qui doit être le lieu d'apprentissage de la beauté, des arts, de la littérature. Elle devrait enseigner que le rapport à soi, la culture personnelle, la curiosité désintéressée compte plus que la dictature des marques ou le réseau social*».

Beau programme.

Hélène QUEUILLE,
Présidente

*«*Plaire et Toucher, essai sur la société de éducation*», Editions Gallimard.